L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 AOUT 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGES. S. HARRY.
BUREAUX DE LA RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 26 AOUT.

POUR LES CHAMBRES.
DEUXIEME DISTRICT.
T. S. HENT.

Trésorier d'Etat:
HARRY T. HAYES—de la Nouvelle-Orléans

Auditeur des Comptes Publics
JOHN R. KING—de St Landry

Surintendant des Ecoles Publiques
A. E. LAMON—de Ouest-Pâton Rouge

NOTRE FEUILLETON.

Nous terminons aujourd'hui le roman de George Sand. Nous commencerons incessamment une autre publication importante, mais d'un genre tout différent, d'un auteur qui compte de beaux succès littéraires.

Grande Assemblée whig.

A une assemblée des whigs du 6me ward, second district, tenue hier soir au café de M. Bagrera, soucoupes des rues Royale et St Philippe, effet du sommer des délégués à la convention de la ville, les personnes suivantes ont été élues:

John T. Defour	79	voix.
L. Sorgi	71	"
L. Bédé	60	"
H. Rowan	49	"
O. Fortier	37	"

Les autres votes ont été divisés entre différents candidats. Et sur motion l'assemblée a ajourné, après avoir voté des remerciements à M. Sagrera pour l'usage de sa salle.

L. Bédé, Président.
JOHN T. DUFOUR, Secrétaire.

L'Association Howard fait beaucoup de bien, mais de toutes les institutions qu'elle pourrait soulager, désespérant, elle a la sollicitude. Il est impossible pour membres de l'Association, quel que soit leur zèle, de secourir tous les malades, parce que les malheureux que l'épidémie atteint ont rarement les moyens de faire connaître leur position. Les voisins seuls pourraient avertir l'Association, mais ils ne savent souvent à qui s'adresser. Il serait convenable, nous le croyons, d'indiquer dans chaque district les endroits où pourrait être laissée l'adresse des malheureux qui ont besoin de secours de l'Association. Pourquoi, par exemple, ne désignerait-on pas les différens postes, qui restent ouverts jour et nuit, ainsi que les pharmacies autorisées par l'Association à fournir des médicaments? Un employé serait nommé dans chaque district pour faire le tour des postes et des pharmacies et porter à l'Association les demandes de secours. Cette organisation ne tarderait pas à produire d'excellents résultats, mais il serait alors utile d'en faire part au public par la voie des journaux et par des affiches. Malgré tous les miracles de charité qu's'accomplissent chaque jour, beaucoup de malheureux meurent sans secours. Essayons au moins de venir en aide à ceux les indigents.

CONCERT AU BENEFICE DE L'ASSOCIATION HOWARD.—Un grand concert vocal et instrumental, au profit de l'Association Howard, sera donné prochainement à l'Hôtel Montagnery. Passe Christian Mlle PAVIACZKEY, pianiste, et Fourmestraux, premier hautbois du théâtre d'Orléans, qui généreusement offert leur concours.—De nombreux amateurs se feront entendre. Le concert sera suivi d'un grand bal paré.

California.

Le steamer *Texas* a apporté hier des journaux de San Francisco du 1er courant. Ces journaux ont été transmis à Vera Cruz par l'express mensuel de l'Océan et de l'Intérieur établi au Mexique.

Les cheminiers et les autres ouvriers de San Francisco se sont mis en grève.

Le célèbre bandit mexicain Joaquim a été pris et tué le 23 de mois dernier près de Mariposa.

Les navires salvans sont arrivés à San Francisco depuis le départ du dernier steamer: Ariel, Bennett's Bride, Ocean Spray, Hugh Birkhead, Ohmax, Antelope, Wings of the morning, Aramingo, Charlotte, Lantour, Herculanean, Parthian, R. A. Adams, Rosalie, Felicidad, Santiago, Storm King, Undine et Emily Nunez.

Le transport *Mowle* a pris feu le 24 juillet dans le port de San Francisco et a été entièrement consumé. Il avait à bord des marchandises évaluées à $40,000.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 21 courant et de Mexico jusqu'au 17.

Les nouvelles ne sont pas fort importantes, et, est difficile, dit le *Trait d'Union* dans sa Chronique de Mexico, de causer avec ses lecteurs, quand on n'a rien à leur dire, et c'est la position présente, l'embarras des nouvelles pour remplir aujourd'hui nos colonnes. La politique locale ne nous offre absolument aucun aliment, la politique européenne ne vit plus dans le présent, elle vit dans l'avenir, le passage de Pruto par Varnes reste et ne reste rien, et pour le reste des nouvelles exigées de Gerlos nos autres continents, le cours à la yeux nous sommes presque revenus à l'opinion de ces derniers, mais que dire sur un pareil sujet, alors qu'on ne connaît rien aux? Le plus sage est d'attendre l'événement. Encore, et nous avons, en compensation, quelques bruits de ville à commenter, quelque mot spirituel et méchant à colporter; quelque directeur de théâtre à flagoller, quelque artiste dramatique à critiquer! Mais rien, les mamans privées comme les établissements publics, sont terrorisés à l'indicateur curieuse du journaliste; tout est calfeutré, jusqu'aux trous des serrures, tout vraisemblablement nul.

Nous temps de la monarchie française, Paris était triste quand Versailles était joyeux; Mexico ne meurt et ne meurt, mais Tacubaya jouit de la plus florissante santé qu'extrêmement le contentement et l'animation. Mêmes causes, mêmes effets. Heureusement, les rôles vont bientôt changer, dit-on. Le Président va revenir en fait, habiter la capitale et lui rendre un mouvement qui ne peut qu'être favorable aux affaires, bâtes! trop languissantes; souhaitons que cette bienfaisante rumeur se réalise, et que la campagne s'emplote pas plus longtemps par les prétendus de la ville.

Les nouvelles des Etats-Unis ont arrivé [illegible] passée par les armes à [illegible] condamnés à mort com[illegible] chemins, Dionisio Vargas, [illegible] Pérez et Antonio Guerrero.

Le 26 juillet a été tué à [illegible] capitaine José M. Jordan, l'un des chefs de [illegible] nouvellement de Guanajuato.

M. Jesus Alvarez, gouverneur du District de Guerrero, a transporté provisoirement de Tixtla à Chilpancingo le siège du gouvernement à cause de l'épidémie qui désole la première de ces villes.

Le journal officiel de Nouvelle Léon annonce, à la date du 28 juillet, qu'il venait d'être découvert deux mines dans cet Etat: l'une dans la juridiction de la Ville de Garcia, de laquelle on tire d'argent et d'or, et fort abondante, dit-on: l'autre, dans la juridiction de Santa Catarina, de plomb argentifère; une compagnie s'est formée à Monterey pour exploiter cette dernière mine.

—La goélette Amphitrite, allant de la Nouvelle Orléans à Tampico, avec un chargement de farine, s'est échouée sur la barre. La cargaison a été sauvée, mais il était à craindre que le navire ne fût perdu.

—Le gouvernement de Veracruz a dicté les ordres nécessaires pour que la préfecture d'Acayucan procédât, sans délais, à la démarcation des limites du Territoire de Tehuantepec.

M. une lettre dans le *Trait d'Union*:

Les indiens barbares.—C'est là un triste sujet sur lequel nous revenons souvent, et sur lequel, cependant, nous ne trouvons que trop souvent que les circonstances l'exigeraient.

Les indiens sont, en ce moment, dans la saison de leurs invasions, de leur chée, ce qui ne nous rapporte déplorables sur les excès qu'ils commettent dans les Etats opposés à leurs déprédations.

Une communication officielle adressée le 25 juillet, au chef politique de Sombrerete, (Zacatecas), rapporte que le 24 juillet, à six heures et demie du matin, 200 indiens sont venus jusqu'à la ville de San José de la Fuente; que M. Domingo Cabiaiero, avec une infanterie, en a tenu compte qu'il a pu rencontrer, n'est pas parvenu à leur rencontrer, qu'il y avait eu un fait d'armes, mais qu'on ne connaît les résultats. A midi, date de cette communication, les indiens avaient pris la ranchéria de Estancia de la Fuenda et en avaient enlevé des chevaux et des enfans, au nombre de trente-cinq, "les autres ayant pu s'échapper à l'arrivée de la troupe." Les sauvages, dit le rapport, étaient au nombre de vingt.

Une autre communication, venant d'une autre source et datée de Sombrerete le 26 juillet, parle encore des mêmes indiens qu'elle porte au nombre de plus de trente. Ils parcourraient le territoire avec une effrayante rapidité: tout ce que l'on avait su d'eux, c'est qu'ils avaient assassiné deux jeunes filles, l'une de douze ans, et l'autre de quinze ans, un jeune homme de douze ans, et diverses autres personnes. Le capitaine Caballero, commandant les troupes, ne nous donne de 30 habitans leur chemin la chasse le 25, mais ne put les atteindre; 20 habitans seulement les rejoignirent et les massacrèrent. Les barbares n'ont blessé de deux coups de mousquet; deux autres ont été atteint par la chasse, mais ont réussi à se dégager; ces derniers ont valeurs et un domestique ont été blessés très grièvement, l'autre légèrement.

A la nouvelle de cet événement, le chef politique de Sombrerete a réuni une force de 50 hommes, d'où part pour la expédition du capitaine Caballero et tous deux se sont mis à la poursuite des sauvages. Aux dernières dates, on n'avait pas reçu de leurs nouvelles.

Le journal officiel de Coahuila nous apprend que le 15 juillet, à midi, les indiens se sont approchés de l'hacienda de Guadalupe, en nombre de 50 environ, mais prêts pour diriger leurs coups de fusil des portes mêmes des maisons, et ont enlevé tout le bétail qu'ils ont rencontré, tué un domestique et chassé quelques hommes d'autres malheureux qu'on ignore encore. C'est là ce que nous savons, mais cette nouvelle d'autres rapports plus tristes et plus déplorables, n'arrivent jamais à Mexico!

Le 20 de ce mois, à Jalpa, d'un vieillard orage plusieurs rues de Vera-Cruz ont été inondées, et l'eau a même pénétré dans quelques maisons.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Mexicana.

New-York, 17 août 1853.

Les actes de la chaleur extrêmement dans les vapeurs dans une dernière lettre chez ces offrayans. Et comment même, des hommes et des femmes meurent dans les rues. La mortalité a été grande après et dimanche; lundi, heureusement il y a eu un changement dans le temps. Il est impossible de calculer les décès qu'aurait occasionnés cette extrême élévation de la température et elle avait continué. Le thermomètre est monté aussi haut depuis le mois, seulement de l'été en même dans les années précédentes, mais jamais nous n'avons ressenti de chaleur. Il est mort de coup de soleil dimanche dernier et les cinq jours précédens environ 500 personnes. Nos trois sources ne se reposent ni jour ni nuit; les travaux étant nécessaires par les amis de victimes qui les priaient de venir tout de suite mais [illegible] de rigueur sur des corps qui commençaient [illegible] se désorganiser. Malgré le zèle et l'activité de ces officiers plusieurs cadavres n'ont pu être enlevés qu'après. Le Maison des Morts à l'Hôpital de Bellevue, où sont portés les corps des pauvres et de ceux que l'on ne connaît pas, pour y attendre l'examens du [illegible], présentait hier soir un horrible spectacle. La salle était pleine de cadavres, et vingtième corps que l'on n'avait pu, faute de place, y admettre, restaient dehors exposés à l'action d'un soleil brûlant. Aussi l'air était chargé de puanteur en haut [illegible]. Presque toutes les victimes sont des irlandais et la plupart étaient adonnés à l'ivresse ou travaillaient en plein soleil. Plusieurs domestique de cette ville ont également succombé, les pauvres chiens à les autres continuent de crever à la peau; nous sommes presque revenus à l'opinion de ces derniers, mais que dire sur un pareil sujet, alors qu'on ne connaît rien aux? Le plus sage est d'attendre l'événement. Encore, et nous avons, en compensation, quelques bruits de ville à commenter, quelque mot spirituel et méchant à colporter; quelque directeur de théâtre à flagoller, quelque artiste dramatique à critiquer! Mais rien; les mamans privées comme les établissements publics, sont terrorisés à l'indicateur curieuse du journaliste; tout est calfeutré, jusqu'aux trous des serrures, tout vraisemblablement nul.

Nous temps de la monarchie française, Paris était triste quand Versailles était joyeux; Mexico ne meurt et ne meurt, mais Tacubaya jouit de la plus florissante santé qu'extrêmement le contentement et l'animation. Mêmes causes, mêmes effets. Heureusement, les rôles vont bientôt changer, dit-on. Le Président va revenir en fait, habiter la capitale et lui rendre un mouvement qui ne peut qu'être favorable aux affaires, bâtes! trop languissantes; souhaitons que cette bienfaisante rumeur se réalise, et que la campagne s'emplote pas plus longtemps par les prétendus de la ville.

Les nouvelles des Etats-Unis ont arrivé [illegible] passée par les armes à [illegible] condamnés à mort com[illegible] chemins, Dionisio Vargas, [illegible] Pérez et Antonio Guerrero.

Le 26 juillet a été tué à [illegible] capitaine José M. Jordan, l'un des chefs de [illegible] nouvellement de Guanajuato.

M. Jesus Alvarez, gouverneur du District de Guerrero, a transporté provisoirement de Tixtla à Chilpancingo le siège du gouvernement à cause de l'épidémie qui désole la première de ces villes.

Le journal officiel de Nouvelle Léon annonce, à la date du 28 juillet, qu'il venait d'être découvert deux mines dans cet Etat: l'une dans la juridiction de la Ville de Garcia, de laquelle on tire d'argent et d'or, et fort abondante, dit-on: l'autre, dans la juridiction de Santa Catarina, de plomb argentifère; une compagnie s'est formée à Monterey pour exploiter cette dernière mine.

—La goélette Amphitrite, allant de la Nouvelle Orléans à Tampico, avec un chargement de farine, s'est échouée sur la barre. La cargaison a été sauvée, mais il était à craindre que le navire ne fût perdu.

—Le gouvernement de Veracruz a dicté les ordres nécessaires pour que la préfecture d'Acayucan procédât, sans délais, à la démarcation des limites du Territoire de Tehuantepec.

M. une lettre dans le *Trait d'Union*:

Les indiens barbares.—C'est là un triste sujet sur lequel nous revenons souvent, et sur lequel, cependant, nous ne trouvons que trop souvent que les circonstances l'exigeraient.

Les indiens sont, en ce moment, dans la saison de leurs invasions, de leur chée, ce qui ne nous rapporte déplorables sur les excès qu'ils commettent dans les Etats opposés à leurs déprédations.

Une communication officielle adressée le 25 juillet, au chef politique de Sombrerete, (Zacatecas), rapporte que le 24 juillet, à six heures et demie du matin, 200 indiens sont venus jusqu'à la ville de San José de la Fuente; que M. Domingo Cabiaiero, avec une infanterie, en a tenu compte qu'il a pu rencontrer, n'est pas parvenu à leur rencontrer, qu'il y avait eu un fait d'armes, mais qu'on ne connaît les résultats. A midi, date de cette communication, les indiens avaient pris la ranchéria de Estancia de la Fuenda et en avaient enlevé des chevaux et des enfans, au nombre de trente-cinq, "les autres ayant pu s'échapper à l'arrivée de la troupe." Les sauvages, dit le rapport, étaient au nombre de vingt.

Une autre communication, venant d'une autre source et datée de Sombrerete le 26 juillet, parle encore des mêmes indiens qu'elle porte au nombre de plus de trente. Ils parcourraient le territoire avec une effrayante rapidité: tout ce que l'on avait su d'eux, c'est qu'ils avaient assassiné deux jeunes filles, l'une de douze ans, et l'autre de quinze ans, un jeune homme de douze ans, et diverses autres personnes. Le capitaine Caballero, commandant les troupes, ne nous donne de 30 habitans leur chemin la chasse le 25, mais ne put les atteindre; 20 habitans seulement les rejoignirent et les massacrèrent. Les barbares n'ont blessé de deux coups de mousquet; deux autres ont été atteint par la chasse, mais ont réussi à se dégager; ces derniers ont valeurs et un domestique ont été blessés très grièvement, l'autre légèrement.

A la nouvelle de cet événement, le chef politique de Sombrerete a réuni une force de 50 hommes, d'où part pour la expédition du capitaine Caballero et tous deux se sont mis à la poursuite des sauvages. Aux dernières dates, on n'avait pas reçu de leurs nouvelles.

Le journal officiel de Coahuila nous apprend que le 15 juillet, à midi, les indiens se sont approchés de l'hacienda de Guadalupe, en nombre de 50 environ, mais prêts pour diriger leurs coups de fusil des portes mêmes des maisons, et

M. Goodrich, ancien consul des Etats-Unis à Paris, est arrivé à [illegible] à bord du *Hum Boldt*.

BUENOS-AYRES.—Les dernières lettres reçues au Nord de Montevideo et de Buenos-Ayres confirment longues nouvelles qui nous étaient précédemment parvenues. Elles annoncent en outre que le général Urquiza lutait une alliance dans le Nord et le jusque Pérou Buenos-Ayres entre dans le Sud, pour combattre Urquiza. Aussi le bruit s'est répandu que cet général, s'était battu et que les Buenos-Ayriens s'étaient mis à sa poursuite. On assure aussi que les Buenos-Ayriens vont former les petits pâtés, ouverte par Urquiza, et bloquer les ports d'Entre Rios. On avait en [illegible] que l'amiral français s'opposerait au jeu. —Les troupes d'Urquiza ont dit-on, repoussé et détruit une petite ville dans le voisinage de Buenos Ayres.

FEUILLETON.

LES MAITRES SONNEURS.

ROMAN PAR GEORGE SAND.

Trente-troisième Veillée.

Quand je me réveillai, je me vis couché dans un même lit avec Joseph, et je me fallut un peu de peine pour reconnaître mes esprits. Enfin, je pensais que j'étais en la prison de Bourges où le lit était bas, les draps bien blancs, et que j'avais un bras en lignes d'une saignée. Le soleil brillait sur les courtines jaunes, et, sauf une fraîcheur, je ne sentais aucun mal. Je me tournai vers Joseph qui avait bien des marques, mais aucune dont il dût rester dérangé, et qui me dit en m'embrassant:

—Eh bien! mon Thérèse? nous voilà comme notre chère quand, au retour de catéchisme nous nous reposions dans un lit, après nous être battus avec les gars de Verneuil! Comme dans ce temps là, tu m'as défendu à ton chère maître, et, comme dans ce temps-là, je ne sais point vous remorder comme tu le mérites; mais en tout temps, tu as devine pour être que mon cœur n'est pas si chiche que mes langues.

—Je l'ai toujours pensé, mon camarade, lui répondis-je en l'embrassant aussi, et si je t'ai enjoyé une fois sévèrement, j'en suis content. Qu'importe, il n'est fait pas pendre trop pour toi. J'avais une notre idée.

Je m'arrêtai, ne voulant point offrir à la faiblesse de mon esprit, qui m'avait, pour un peu, [illegible] dans le bonheur et Thérèse; mais une petite blanche tira doucement la sonnette, et je vis devant moi la propre image de Thérèse qui se penchait vers moi, tandis que la Marion passant dans la ruelle, carnaud et questionnait son fils.

Thérèse se pencha sur moi, comme je vous dis, et moi, tout ému, voyant rêver, je me sentais pour la remercier de sa visite, et lui dire que je n'étais point en danger, quand, soit, comme un mêlée, et frongeant comme une fille, je reçus d'elle le plus beau baiser qui ait jamais fait revenir un mort.

—Un'est-ce que vous faites, Thérèse? m'écriai-je en lui me [illegible] les mains que j'avais [illegible] mangeur, vous vous donc me rendre feu!

—Je vous veux remercier et aimer toute ma vie, répondit-elle, car vous m'avez tenu parole: vous m'avez renvoyé mon père et mon frère saine et sauf. Ces de matin, et je vais tout ce que vous avez fait pour eux. Mais d'eux et de moi aussi, me voilà pour ne vous plus quitter tant que vous serez malade.

—A la bonne heure, Thérèse, lui dis-je en soupirant: c'est plus que je ne mérite. Remercions donc le bon Dieu que je ne guérisse point, car je ne sais en que je le dédommagerai.

—Après! dit la grand bâcheux, qui venait d'entrer avec Huriel et Brulette. Voyons, ma fille, que ferons-nous de lui après?

Après! dit Thérèse, rougissant en plein pour la première fois.

—Allons! allons! Thérèse la sincère, reprit le grand bâcheux, parce que comme il connaît à la fête qui n'a jamais menti.

—Eh bien! mon père, dit Thérèse, *après*, je ne le quitterai pas du reste.

—Mais vous dites! m'écrie-je, fermez les rideaux, je me veux habiller, lever, et puis sortir, obtenir et danser; je ne suis point malade, je le parable dans l'amour. Mais, disant cela, je retombai en faiblesse, et ne vis plus que dans une manière de rêvé Thérèse qui me soutenait dans ses bras et me donnait des soins.

Le soir, je me sentis mieux: Joseph était déjà sur pied, et j'entrai pu y être aussi, mais on ne le me fit point, et, comme je me plaignais de ma veillée au lit, tandis que mes amis causaient dans la chambre, et qu'on me Thérèse, seule à mes chevets, m'accusait de douceurs et de faiblesses, Joseph me répondre en paroles tout le bonne dont j'avais le cœur rempli.

La carme causait avec Benoît, tous deux assoiraient la conversation de quelques pichets de vin blanc qu'ils avaient en guise de tisane ranfaîchissante. Huriel jouait avec Brulette en un coin: Joseph avec sa mère et le grand bâcheux.

Or, Huriel disait à Brulette:

—Je t'avais bien dit, le premier jour que je te vis, et le montrant tout le page à mon oreille, s'il y restera toujours, à moins que l'oreille n'y soit plus: Eh bien! l'oreille, quoique fendue dans la bataille, y est encore, et l'anneau, quoique brisé, le vole, avec le page au peu bouclé. L'oreille guérie, l'anneau sera raccordé, et tout reprendra sa place, par la grâce de Dieu.

Le Marion disait au grand bâcheux:

—Et bien! qu'est ce qui vit réunis de cette bataille, à présent? Ils sont capables de [illegible] mon pauvre enfant, s'il [illegible] mauvaise dans le pays.

—Non, répondit le grand bâcheux; tout n'est passé pour le mieux, car ils ont reçu aux bouts le plus, et il est trouvé assez de vaincus et vainqueurs à la conférence, pour qu'ils n'aient plus rien tenir contre Joseph et contre nous. Ils sont capables de faire le tant quand cela en vaut cette peine, et qu'on ne les [illegible] par amitié, arraché à un aspirant le dernier de la taire. Joseph n'a rien pour il se tairs parce qu'il est un gouverneur. Thérèse, de même, [illegible] jeunes bâcheurs, par son amitié et mon consentement. Mais vos ouvriers savent bien que s'ils ne [illegible] qu'ils n'obéiraient plus [illegible] les idées, les langues seraient unies et l'affaire mait en justice.

Et le carme disait à Benoît:

—Je ne saurais point dire avec vous de l'a rentire, depuis que j'y suis en sa de de cet tête ment il me faisait faire confessons et pêcheurs. Je leur présence bien les coups qu'il m'est arrivé de me porter, mais non ceux qu'ils m'ont fait de leur appliquer. Ah! le pécheur de mon cœur! il m'a bien mon de m'amour quelquefois, et de me dire qu'il faut non battre en nous, non seulement le vieil homme mais encore le vieil [illegible] Ce n'est point qui aime le vin et la bataille. Le vin, continue le carme en souriant et en remplissant son verre jusqu'aux bords, j'en suis corrigé. Dieu merci! mais je suis bien aise de pouvoir boire [illegible] ce qui m'a [illegible] le sang querelleur, et qu'une tape me rendra furieux.

—N'vient vous point là en état et en droit de légitime défense? dit Benoît. Allons donc! Vous avez pardé aussi bien que vous devez, et vous avez tout le tous que quand vous y avez été forcé.

—Sans doute, sans doute répondit le carme: mais mon malin diable de père prêtait mes mains aux opérations. Il me dirait les vers de ces, et je sorel force de les confesser qu'ne bien s'y aller avec réserve et à regret, je me suis laissé emporter par plaisir de taper comme le sourd, oubliant que j'avais le frère en dos, et m'imaginant être en temps ch, gardant les vaches avec vous, dans les prairies de Bourbonnais. J'allais cherchant querelle aux autres pastoure, pour le seule vanité mortifiée de montrer que j'étais le plus fort et le plus dispos.

Joseph ne disait rien, et sans doute il souffrait de voir deux coupes heureux qu'il n'avait plus le droit de bouder, tyran rusé d'Huriel et de son si bonne assistance.

Le grand bâcheux, qui avait pour lui, en plus, un [illegible] de [illegible] intérieurement dans son idée de gloire. Il faisait donc de grands efforts pour voir sans jalousie le sentiment dont on [illegible], et nous [illegible] forcés de reconnaître qu'il y avait, dans ce gaillard, si fat et si fier, une force d'esprit peu commune pour se vaincre.

Il resta assis, seul que moi, dans la maison [illegible] mère, jusqu'à ce que les marques de la [illegible] qui se [illegible] sur le secret de l'affaire [illegible] ne se rangeaient à la paix, une fois pour toutes.

Quand le forent vous debout, car il y en avait en plus d'un de bien endommagé, et [illegible] le pays Cornat, à qui il parvint que j'avais demandé le pardon, les parties forent échangées et les amis de chacun. Il fut décidé que Joseph serait plénipotentiaire, et il le fit [illegible] ensuite qu'il est l'intendant de n'en point jouir.

Je fus très peu plus malade que je ne croyais, pas tout à cause de ma blessure, qui n'était pas bien grande, si ce coup dont tu n'avais [illegible] le corps, que de la saignée trop forte que le carmel m'avait faite à bonne intention. Huriel et Brulette eurent la cité bien charmante de vouloir retarder leur mariage, à cause fait d'attendre le mien et, au mois après, les deux noces se firent ensemble, mêmement les trois, car Benoît voulut rendre la chapelle et en célébrer la fête avec la mère. Ce brave homme, heureux d'avoir un héritier à bien élevé par Brulette, essaya de lui faire quitter son fils de deux [illegible] mais elle le refusa obstinément, et se jetant aux bras de la Marion:

—Ma mère, vous m'avez dit, plus, s'écria-t-elle, que cette femme m'a pris de mère pendant une douzaine d'années, et avoyez vous que je puisse accepter de l'argent quand je ne sais pas encore quelle sorte elle l'a.

—Oui, dit la Marion, mais ton éducation a été tout heureuse et tout plaisir pour moi, tandis que j'ai pu [illegible] Charlot s'a mauvé des affaires et des peines.

—Ma chère mère, répondit Brulette, moi qui ai chassé qui vous a pris, et j'ai été assez heureuse pour pouvoir faire le bonheur de votre fiancé en retour de vos bontés pour moi, mais cela n'a pas dépendu de moi pour vous aimer, et dès lors, pour vous empêcher de la peine que je lui causais, je devais bien m'opposer à vouloir pour l'amour de votre enfant.

—Voilà une fille!.... s'écria Benoît, ouvrant ses gros yeux ronds qui n'étaient point sujets aux larmes. Oui, oui, voilà une fille!.... et il n'en peut être dernière.

Pour se venger des rudes de Brulette, il voulut faire les frais de un mort, et cela de la manière par donner le marché. Et comme il n'y épargna rien et y lavira en même deux cents pourmoins, il y fut pour mes noces, et, comme, de bapteme, les mêmes noces vogue.

Le carme nous avait fait trop bonne promesse pour y manquer, surtout puisque nous nous priaient; il nous mit à l'ouvrage pendant un mois, pendant lequel il ne cessa de nous [illegible] et de nous [illegible] [illegible] [illegible]